L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 19 DECEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 15 déc.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 22 décem.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 décem.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 19 décembre, à 8 A. M.
La ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer

HUDSON,
Capt. Freeman.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
La ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDIS à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING
LUNDIS .... 5 A. M.
MERCREDIS .... 7 A. M.
VENDREDIS .... 7 A. M.

Si l'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné.)
Prix, aller ou retour .... $1.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE,
6 mai— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M.	No 2 Fast mail 5 00 PM
No 3 Express 6.25 P. M.	No 4 Express 8 05 AM
No 5 Baton Rouge accomodation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accomodation 3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez N. J. et C. et Cooper's Well, à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & V. RR. pour Est, aussi avec d'autres lignes divergentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pe Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express daily .... 7.15 am	Atlantic Express daily .... 10 pm
San Antonio Ex press daily 7.20 pm	New Orleans Ex press daily 8.05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Connexions à Houston avec tous les chemins de fer ... points. Billets à vendre et places dans les chars... tous à retour tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée à cadre en fer fondu, d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont vérité... un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières aux taux les plus réduits

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, H. GALLY.
D. FATJO, A. SCHREIBER.
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS PITOT, J. W. HINCKS.
24 fev '88—1an.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348,039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc			34,069 77
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			2,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887		$123,974 23	
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887		13,049 89	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887		158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 63	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 97	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		2,974 32	
Compte des salaires du bureau local		10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887		$40,893 78	
Réserve pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83	
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté à la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,427 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA, JOHN T. GIBBONS, JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY, WM HART, AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HFFRICK, JOHN McGINTY, EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT, SAMUEL R. CAREY, EMILE GAUCHE,
THOS SMITH.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888 ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54	
Sur les risques de rivière	7,534 82	
Sur les risques de mer	7,718 19	
	$372,550 55	
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00	
Total des primes	$443 392 55	
A ajouter Intérêt et profits et perte	30,850 74	
Revenu total	$474,243 29	
A déduire: Pertes payées— Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	30,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses	$334,972 09	
Surplus	$139,271 20	

ACTIF. VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$131,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439 681 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300 000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12 373 45
	$439 684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire. 138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 82 rue du Camp.

TREIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887

Primes sur les risques d'incendie	$87,714 05	
risques de rivières	728 45	
risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter sauvetage et profits et perte	11,195 76	
		34 146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses taxes loyer, Babcock etc. moins escompte et intérêt	17,277 67	
		77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3,781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$44,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèques	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
JACOB ALEXANDER, JNO. EVERETT.
LEON BERTOLI, C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST, CHAS HEMARD.
PETER BLAISE, A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN, I. N. MARKS.
JNO. FITZPATRICK, A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS, T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN, A. H. SIEWARD.
OTTO THOMAN, GEO ZETZMANN.
24 janv—Mardi—1m

THE NEW-ORLEANS BEE, L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 88	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 05	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5
A déduire— Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins— Pertes d'incendies payées	$112,048 85	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$248,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,000 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$628,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,214 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T MAXWELL, Chairm.
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.
J. A. Braselman, Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn, Simon E. Marx,
H. T. Cottam, F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps,
O. Elmer, G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower, W. B. Thompson,
P. G. Gibert, Jos. Vignes,
Chas. Holloway, A. Xiques,
C. Hernandez, J. M. Walsh,
N. Laudry, T. S. Waterman,
I. L. Lyons, Frederick Wing,
A. G. Lobdell, W. Y. West,
Colonel F. L. Maxon, W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth, P. Werlein.
20 jan—1a

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,283,903 30
Surtirages		1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200 000 00
Bons des Etats Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766 851 25
Dû par agents de réserve		107 059 73
Dû par d'autres banques nationales		57 037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9 250 91
Propriétés foncières meubles etc		109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6 139 34
Primes payées		106 346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273 916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 93	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 209 00	
Legal tender notes	252 000 00	828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9 000 00
Total		$3 688 858 83

PASSIF.

Capital		200 000 00
Surplus		400 000 00
Profits non divisés		71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180 000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 43	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépots à échéance	2 000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépots des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
7aoht— Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,084 79	
Primes de rivières	5 495 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire— Primes non terminées pour 1887	$67,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire— Pertes par le feu		$212,065 85
Pertes maritimes		9,207 69
Pertes de rivières		6,945 65
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,456 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		3,380 30
Donations charitables		848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		979 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		6,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,663 00
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter— Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et, Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	26,290 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,529 96
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées	$3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	
		$62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLÉANS d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER.
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.
THEO. BRIERRE, H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY, P. POUTZ,
C. T. DUGAZON, GUST. PITOT,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
H. GALLY, CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS, JULES TUYES.
18 janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente		
Sur risques d'incendie	$169,969 74	
Sur risques maritimes	4,661 87	
Sur risques de rivières	5,665 35	
Total des primes	$180,296 96	
Moins—Primes non acquises	53,446	
Primes nettes acquises au 31 mai 1888		$126,850 96
Pertes payées— Sur risques de feu	35,371 88	
Sur risques maritimes	1,988 23	
Sur risques de rivières	2,731 50	
Taxes et dépenses, moins intérêts	16,712 56	
Réassurances et primes rendues	16,221 1	
		73,025 4
Profits		$53,825 54
Moins 7 1/2 de dividendes déclarés		45,000 00
Surplus		$8,825 54

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$275,482 28
Actions de banques et de chemins de fer	40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	83,768 11
Billets recevables	49,739 00
Primes en cours de collection	23,236 55
Actions d'assurances	800 00
Billets hypothécaires ou par jugement	4,335 00
Argent comptant	22,539 32
	$500,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan,
Aristide Hopkins, John B. Lallande,
Paul Fourchy, D. Fatjo,
U. Bassetti.
1 juillet—1m

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

"Société Hospitalière"	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	3 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	2 00
M. Lafargue	1 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H. M***	1 00
A. Anglade	1 00
Mad. Ve Bausset	1 00
Un Gascon E. A***	2 00
A. J. Giuranowich	2 00
L. A. Ch****	1 00
J. J. R****	5 00
"Le Vieux Salomon"	2 00
Rose et Casimir	1 00
P. Dejardin, consul de France	5 00
Un professeur pauvre	1 00
Mad. Hélène P***	2 00

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 18 décembre 1888.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$7,766,408 00	$704,184 00
Même temps la semaine dernière	807,797 00	677,889 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 73 à 73½, sols péruviens, 72¼ à 73¼, pesos chiliens, 72¼ à 73¼; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichsmarcs, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande mais moins ferme avec la quantité disponible plus libérale.

Papier exceptionnel de A1	7 — 8
Prêts sur garanties collatérales	6 — 6
Time de do	6 — 7
Papier hypothécaire	6 — 8

New York—Taux de l'argent à 4 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5; consols 96 5/16 à 96 9/16; argent en lingots 42 7/16; U. S. 4s 129¼.
Paris—Rentes 82.55.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94¾.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 .... 482¼ à 483
Traites de banques 486
Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce 5,25
Traites de banques 5,21¼
Soixante jours.
Le CHANGE à VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
$10,000 Louisiane 4 s 90¾
$1,000 Bons à prime 140¼
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
100 actions du N O Gas Light Co 94
Appel de 2 P. M.
10 actions du City RR Co 108
$2,000 Louisiane 4 s 90¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	8½	9
Canal & Banking Co	100	148	....
Citizens	100	29½	40
Germania National	100	185	200
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	154	....
Louisiana National	100	158¼	....
Metro. Loan & Savings	100	120	125
Mutual National	100	131½	135
N O National	100	....	....
People's	50	75½	80
State National	100	107¼	111
Union National	100	127	129½
Whitney National	100	241	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	50	55
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	123
Hibernia Ins	100	65	70
Home Ins	100	90	....
Lafayette	50	72½	75
Merchants Mutual	100	58¼	60
Mechanics' and Traders	100	114	....
N Orleans Ins As	20	18½	20
N Orleans Ins Co	20	22½	25½
Sun Mutual Insurance	100	120½	125
Southern Ins Co	100	86¼	92½
Teutonia	100	123	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	88¼	89½
Crescent City	100	68¾	69½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	107¾	109
Orleans	50	63¾	64½
St-Charles Street	50	67½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	40½	41½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	5½	6
La State Lottery Co	100	....	....
Le Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	91½	95
N O Waterworks Co	100	63¼	64½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	41	47
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s	....	90¾	90¼
Louisiana 2s	....	39	43
Bons de ville.			
Premiums	....	139¾	140¼
Premium drawn number	....	194	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	109¾	....
Crossman	....	112	....
Consolidated Extended	....	109¼	....
Crossman	....	112¼	112¾
Extended 6s	....	....	....
Railroad	....	....	....
Waterworks	....	....	....
Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	105	106
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	....	105¾	....
City 5	....	98½	99¼
City 7's old	....	....	....
new	....	....	....
gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	235	245
Produce Exchange Stock	....	80	100
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	15	....
U S 4 0/0	....	....	128½
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
O., St. L. & N. O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 24 mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	110	115
Tex. & Pacific RR 1st gold m't	....	88	....
St-Charles Hotel Co mort	....	98	....
Crescent City 1st	....	....	....
new	....	103½	....
N O City RR Co mort	....	120½	....
St-Charles St RR mort	....	116	....
N O Waterworks Co mort	....	100	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort	....	100	....
La Ice Mfg Co 2d mort	....	80	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	95	105
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	....	....
State Warrants Ordin. 1885	....	40	50
do do de 1886	....	40	50
do do de 1887	....	42	....
do do de 1888	....	45	52
Police Cts	....	50	....
School Cts	....	32	40
City Scrip, old	....	91	....
new	....	42	....
Jan. 1a. Cts. on State Consols	....	31	45
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880	....	25	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	....	15¾	20
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	40
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	38	48
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co	....	25	26
Crescent City Brewing Co	....	....	....
Lafayette Brewing Co	....	....	....
Louisiana Brewing Co	....	125	130
Pelican Brewing Co	....	48	55
Southern Brewing Co	....	....	250
Weckerling Brewing Co	....	....	95
Sugar Exchange	....	150	180

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4600 balles, comprenant 1260 balles après 1:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7	7 1/16
Ordinary	7½	7 9/16
Good Ordinary	8½	8 3/16
Low Middling	8⅞	9 15/16
Middling	9⅝	9 7/16
Good middling	10	10 1/16
Middling Fair	10⅜	10 13/16
Fair	11⅜	11 11/16

FUTURS.

Stables.
Décembre 9,25 à 9,26; janvier 9,25 à 9,26; février 9,33 à 9,34; mars 9,42 à 9,43; avril 9,51 à 9,52; mai 9,60 à 9,61; juin 9,69 à 9,70; juillet 9,77 à 9,78; août 9,74 à 9,75.
Les ventes comprennent 19,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅝; à Galveston 9 9/16; à Mobile 9⅜; à Savannah à 9; à Charleston à 9 7/16; à Wilmington 9¼; à Norfolk à 9⅜; à Baltimore à 9⅝; à New York à 9¾; à Boston 9⅞ à 10; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis 9½; à Augusta 9¼.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Middling Uplands 9¾; Middling Gulf 10.

FUTURS.

Stables.
Décembre 9,47 à —; janvier 9,52 à 9,53; février 9,65 à —; mars 9,77 à 9,78; avril 9,89 à 9,90; mai 9,99 à 10,00; juin 10,09 à 10,10; juillet 10,15 à 10,16; août 10,21 à 10,22; septembre 9,82 à 9,85.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 959,890 balles; même temps l'année dernière, 1,172,826 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3 265,922 balles; même temps l'année dernière, 3,639,726 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 607,124 balles; même temps l'année dernière, 674,079 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,127,354 balles; même temps l'année dernière, 2,198,930 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 302,016 balles; même temps l'année dernière, 376,068 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 856,091 balles; même temps, l'année dernière, 1,036,754 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme. La demande est limitée.
Cotes—5 7/16d pour le Middling Américain.

FUTURS

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.
Cotes—68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes. 1944 barils et 763 boucauts de sucre et 2519 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.

Choice	—@—
Strictly prime	—@ 4⅞
Prime	4 13/16 @—
Fully fair	4 11/16 @ 4¾
Good fair	— @ 4 9/16
Fair	— @ 4½
Good common	4⅜ @ 4 7/16
Common	4¼ @ 4 5/16
Inferior	3¼ @ 4

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	7⅛ @ 7 3/16
Off granulated	—@—
Choice white	— @ 6⅞
Off whites	6⅝ @ 6 7/16
Gray off white	6⅛ @ 6¼
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	— @ 6⅛
Prime yellow	6 @ 6 1/16
Off yellow	5⅞ @ 6
Seconds	4½ @ 5½

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	—@—
Choice	40 @ 41
Strict prime	37 @ 39
Good prime	34 @ 36
Prime	31 @ 33
Good fair	28 @ 29
Fair	26 @ 27
Good Common	24 @ 25
Common	20 @ 22
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24 @ 25
Good prime	22 @ 22
Prime	18 @ 19
Good fair	16 @ 17
Fair	15 @—
Good common	13 @ 14
Common	13 @ 14
Inferior	11 @ 12

SIROP—28 à 32.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché stable et en assez bonne demande.
Cotes du riz brut: $2 00 à 3 75.
RIZ ECALÉ—

Head	5¼ @ 5⅞
Choice	—@—
Prime	4⅞ @ 5
Good	4½ @ 4⅝
Fair	4⅛ @ 4⅜
Ordinary	3⅝ @ 4
Common	3 @ 3½
No 2	2½ @ 2¾

RIZ ECALÉ—Ferme et en meilleure demande
RIZ POLI—$14 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00.
Recettes — Sacs riz brut 275, barils riz écalé 0
Ventes—Sacs riz brut 1823; barils riz écalé 1490.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et facile.
Patents $5 75 à 5 85, extra fancy $5 15 à 5 25; Fancy $4 65 à 4 75, choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 85 à 6 00 le baril; extra fancy $5 25 à 5 40, fancy $4 80 à 5 00; choix $5 40 à 5.50. Minnesota flour, bakers $6 40 à 6 60, patents $7 00 à 7 25.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 30.
CREAM MEAL—Choix $2 50.
GRITS—Choix $2 50 à 2 60.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $6 50; fine $6 15 le baril.
OAT FLAKES—$3 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 50 pour le blanc — à 50 pour le mêlé et — à 50 pour le jaune.
AVOINE — No 2 de l'Ouest 33 à 34; choix du Texas — à —.
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 50 à 19 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8⅓c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont faciles.
MESS PORK—$11 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6⅛; short clear sides — à —; short rib sides 7⅛ à 7⅜, long clear 7⅛ à 7⅜.
BACON — Epaules à 7⅛; short rib sides 8; long clear sides — à 8⅛; short clear sides — à —.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, — à 8.
JAMBON—11 à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14 50; pig pork $8 00 à 8 25 le demi baril; $14 00 à — le baril; extra prime and rump pork à $14 25. Plain or canvassed shoulders 8 à 8⅛. Boston cut shoulders fancy, small, à 10¼; picnic 8¼ à 8½; S. C. breakfast bacon 11 à 11¼; choice to fancy s. c. c. hams 12 à 12½.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef à $11 00 en baril; extra plate à $7 00 en demi-baril; extra mess $— à —; extra mess beef $8 75 à 9 00 le baril; New York Fulton Market $7 50 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 18¼ à 18¾, good 18 à 18¼; fair 17½ à 17¾, ordinary 16 à 16¼; common 15 à 15½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 36; extra firsts 30 à 31; firsts — à 25; seconds — à —; Western Dairy—Extra 19 à 21; extra firsts 17 à 18; firsts — à —; common 16 à 17. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13; Western Cheddars fall cream à 11¾; Young America's full cream à 13; Western twins, fall cream, fancy, à 12¼; Western flats, fancy full cream, 12¼ à 12¾; Ohio flats, best skims choice 8 à 9; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock salt ⅝c la livre. pocket Salt 1¼ à 1½c selon la grosseur.
CHANDELLES STEARINE—Full weight 8 à 8¼c à la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $5 00 à 6 00; Pommes $2 00 à 2 50 le baril; pacanes du Texas — à —; pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre; de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; raisins 40 à 50c. le panier. Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c, la livre, du Texas, 6 à 10c.

ETRANGERS — Citrons de Messine $2 00 à 2 50, Citrons de Palerme $2 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en kegs à $3 50, en barils à $4 50 à $6, Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 10c; marrons italiens 12½; Noix de coco $32 50 le 1000, 4c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $11 00; tourteaux $22 50 à 22 75 par long ton shipside bid; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt $20 50 per short ton; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue 40 à — le gallon; huile raffinée 50c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 40 le baril, Burbank in bulk $1 75.
PATATES DOUCES—$1 00; bulk $1 25 à $1 40.
OIGNONS—De l'Ouest $1 50 le baril.
AIL—Italien 30 à 60c par bunch.
CHOUX—3 à 4c par tête.
CHOUCROUTE—$3 50.
HARICOTS—Choice Northern 3⅝ à 3¾; Red kidney choice — à —, New York red kidneys à 4⅝; western white kidney à — à; pois verts 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 50 la douzaine; poulets $1 75 à 2 25; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 75 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 18 à 20c; ceux de la Louisiane 23 à —c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 21½ clear lake 22½ c
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3; dry flint 6 à 7, dry salted à 5½c la livre; damaged green hides 3c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 5 00; castor $1 00 pièce, loutre 10 c. pièce; raccoons 10 à 30 c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½, noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5, Leaf 5½ à 11c; Cutting and Barley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 8's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 45c, fancy natural leaf 50 à 60c, fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer $2 à — de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c, H $1 00; I $1 25; K $1 40, M $1 75, N $2 25; W G $2 75, W W $3 15. Essence de térébenthine 43, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging 1¾ livre à 12½c la yarde, 2 livres 13 à 13½, 2¼ livres, 14⅛c; baling twine 10 à 11c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril, $5 00 le tonneau. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 37½c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c, Corona pour familles 50c, Montevallo 65c, le baril pour familles, Helena pour familles 65c, steam coal sur chars $4 00 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 @	2 45
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50 @	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	3 50
Pomme	2 25 @	3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@	4 80
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 60
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Card Dupuy & Co's Cognac, 1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
18..	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15 @	1 20
Ouest	1 15 @	1 25
Bourbon	1 50 @	3 12
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 00
par gallon	....@	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphia, par gallon	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon	2 75 @	3 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 @	45
Zinfandel No 1, le gallon	58 @	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	55 00 @	60 00
Clarets de famille par barriq.	65 00 @	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	9 00
Pontet Canet la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	12 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 00
Ordinaire la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon par barrique	125 00 @	....
Blanquefort par barrique	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
VINS BLANCS—Californie, la barrique	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	6 50
Haut Sauternes la caisse	....@	10 00
Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Château Youem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 @	5 00
Madère la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	6 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par caisse	....@	29 50
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry	....@	28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts	....@	28 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co's qts	....@	23 00
Perrier Jonet—Cremant Royal quarts	....@	28 50
Perrier Jonet—Special, quarts	....@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	12 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	$25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	26 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 @ 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 @ 40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17 @ 25
No 5	15 00	No 6	17 @ 25

WHARF TIMBER.

No 1	13	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00 @ 22 00
Shingles	3 25 @ 3 85
Laths, per 1000	75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. O. R. R.	8 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 00
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	— @ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	8 50	@ 7 50
Double bit	....	@ 15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs. Boxes, gross	10 00	@ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	@ 22 00
BRASS—Sheet par livre	....@	25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox, do	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre	....@	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....	25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lynden's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	13 00	@ 50 00
Avery's	....	....
Stubble diggers	....	@ 75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils	....	10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1	2½ @	2½
Round, ¾ to 1½ inches	2½ @	3
Painted	4½ @	4½
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 65	@ 2 75
Galvanized, No 28 G	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	5¼ @	....
Sheet, par livre	....@	7½
STEEL NAILS—12 @ 40d basis	....@	2 20
OAKUM—Navy	....@	7½
United States Navy	....@	9 00
Best	....@	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@ 20 00
Avery, double shovels, woodon beams, net	....	@ 3 20
Avery, double shovels, iron beams, net	....	@ 3 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each	25 00	@ 30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¾ to 2½	4½ @	4¾
ROPE—Sisal, ¾ in. and larger, basis	10½ @	11½
Manila	13 @	14
Cotton, 5-16 et ¾	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50	@ 12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@ 11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SQUARE IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3¼ @	....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	....@	12 50
I. C. do	....@	9 50
1x14x20	....@	7 00
I. O., 1x14x20	....@	5 00
Block, par livre	26 @	27
TURPENTINE—Par gallon	....@	38
VISES—Peter Wright's	....@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	....@	4½
ZINC—Sheet par livre	6½ @	7
SHOT—Drop	....@	1 15
Buck, 25 liv. bags	....@	1 40
POWDER—25 liv. kegs	....@	5 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2½ @ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00 @ 22 00
2me qualité, par tête	10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	2 50 @ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6½ @ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	40 00 @ 50 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 90 @ 175
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	— @ —
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

Dix-huitième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$225,406 98
Sur risques de marine		3,756 82
Sur risques de rivière		3,110 34
		$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886		70,255 00
Primes totales		$302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes		27,397 12
Revenus		$329,926 26
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$119,852 51	
Sur risques de marine	7,199 67	
Sur risques de rivière	155 63	
Total des pertes payées	$127,208 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	35,937 24	
Réassurances	17,869 34	
Licences	000 00	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	34,406 30	
Déboursés		$221,642 36
Surplus		$108,283 90
Primes non acquises de 1887	$60,696 00	
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00	
		94,695 00
Bénéfice net		$13,588 90

ACTIF.

Argent en caisse	$34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	13,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	134,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont des Drawn bonds)	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,628 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	3,035 00
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$358,844 01

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. G. LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 88
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
7 jan—1m

FEUILLETON.

No 58. Commencé le 13 octobre.

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

QUATRIÈME PARTIE.

LE CHEMIN DES LARMES.

I

DOULOUREUSES ÉTAPES.

—Suite—

D'ailleurs les quatre points cardinaux lui servaient de boussole, et à l'aide des différentes positions du soleil pendant l'évolution diurne de la terre elle commençait à s'orienter elle-même.

Elle était en route depuis cinq jours, et c'était à peine si l'on avait fait seize ou dix-huit lieues; pourtant les trois premiers jours on avait bien marché, bien marché. Mais maintenant les enfants et elle-même se fatiguaient plus vite; il fallait s'arrêter souvent pour se reposer, reprendre des forces; elle sentait que les siennes diminuaient d'une façon inquiétante et qu'elle n'était réellement soutenue que par une espèce de fièvre.

Et elle calculait qu'il lui faudrait marcher encore pendant plus de vingt ou vingt-cinq jours pour arriver à Beaune. Etait-ce possible? N'était-ce pas à une folle entreprise qu'elle s'était laissé entraîner?

Elle avait déjà dépensé vingt francs; dans quelques jours il ne lui resterait plus un sou. Alors, comme elle se l'était dit, il faudrait mendier!

C'était épouvantable! C'était horrible!

N'importe, pour ses enfants elle tendrait la main, elle implorerait les âmes charitables; mais si, comme elle en avait peur, on la repoussait, que ferait-elle? Quand ses enfants lui diraient: "Maman, nous avons faim" serait-elle donc forcée de leur répondre en pleurant, la gorge étranglée par la douleur: "Je n'ai plus un seul morceau de pain à vous donner!"

Quatre ou cinq fois déjà, des rouliers et des marchands forains ambulants les avaient pris en pitié, fait monter dans leur voiture et manger avec eux; mais la pauvre femme ne pouvait pas compter qu'elle rencontrerait constamment des rouliers et des marchands complaisants et compatissants.

Et puis comme il était pénible à la comtesse de Verdraine d'avoir à répondre aux questions des uns et des autres.

—D'où venez-vous? Où allez-vous? Qui êtes vous?

Paule mentait, n'osant pas et ne voulant pas dire la vérité. Elle répondait, rouge de confusion:

—Nous avions une modeste aisance; mais un événement, un malheur inattendu nous a ruinés; je suis veuve, mon mari m'a laissée sans ressources avec mes deux enfants; j'ai des parents en Bourgogne, je vais près d'eux chercher un asile.

Le soir de ce cinquième jour, nos trois infortunés couchèrent sur de la paille dans une grange hospitalière.

Le matin, Paule se sentit très faible, ses jambes fléchissaient sous le poids de son corps, elle avait des frissons; si elle avait pu se regarder dans un miroir elle aurait été épouvantée. Elle était en proie à une fièvre ardente.

—Ce ne sera rien, se dit-elle, cela se passera.

Cependant, comme elle aurait voulu rester la journée toute entière dans cette grange, sur cette paille!

Mais comme le Juif-Errant il fallait marcher.

Elle se remit en route, tenant par la main les deux petits garçons, les traînant presque.

A midi, en se reposant pour la quatrième ou cinquième fois, ils mangèrent le reste des provisions mises le matin dans le petit sac de voyage.

Tous trois étaient bien fatigués; mais on était loin de toute habitation et Paule sentait la nécessité de faire une nouvelle étape et d'arriver à un village. On marcha encore pendant une heure. Tout à coup, la mère s'arrêta, ne pouvant plus avancer; il lui sembla que ses jambes s'étaient subitement engourdies. Les enfants étaient également exténués, à bout de courage. Paule, rassemblant tout ce qui lui restait de force, prit Edouard dans ses bras, dit à Georges de s'accrocher à la jupe de sa robe, et tous trois pénétrèrent ainsi dans un bois qui bordait la route et où la pauvre mère voulait trouver, pour elle et ses chers petits, deux heures de repos et de sommeil.

La comtesse se fut à peine étendue au pied d'un arbre qu'elle s'endormit profondément. Mais était-ce bien un sommeil réparateur, un sommeil naturel qui lui apportait l'oubli momentané de son malheur, la délivrait pour un instant de ses souffrances et de ses noires pensées?

Les deux enfants n'avaient pas tardé à s'endormir aussi, aux côtés de leur mère, tenant chacun une de ses mains.

Rien ne vint troubler la solitude que Paule avait cherchée, et quand Georges et Edouard se réveillèrent, leur mère dormait encore, et cependant le soleil avait disparu derrière les montagnes de l'occident et la nuit commençait à venir. L'atmosphère s'était rafraîchie, car un aigre vent de bise s'était mis à souffler, faisant craquer les branches tordues des vieux châtaigniers.

Edouard se rapprocha de son frère, et tous deux éprouvant la sensation du froid, se pressèrent l'un contre l'autre pour se réchauffer et aussi pour se rassurer, car il leur semblait entendre au fond du bois des bruits étranges.

Au bout d'un long instant, voyant que leur mère ne se réveillait pas, Georges l'appela:

—Maman, maman!

Elle ne fit pas un mouvement.

Les deux petits couvrirent sa figure de baisers.

Rien.

Georges l'appela plus fort, la tirant par le bras.

Il lui disait:

—Maman, voici la nuit, nous avons peur, j'entends hurler les loups, ils vont venir, maman, réveille-toi!

Toujours rien, la mère ne se réveillait pas.

Alors les deux petits se mirent à pleurer et bientôt furent pris d'une profonde terreur.

—Au secours, au secours! cria George de toutes ses forces.

Aucune voix ne répondit; ils étaient comme au fond d'un désert. Georges, aiguillonné par l'épouvante, saisit la main de son frère et l'entraîna sur la route continuant de crier au secours!

Et les voilà marchant, courant, espérant toujours qu'ils allaient rencontrer quelque voyageur.

Ne voyant personne, n'entendant rien, ils voulurent retourner près de leur mère; mais la nuit était venue tout à fait, une nuit sombre, car le ciel s'était couvert de nuages, et en appelant: maman, maman! les pauvres petits s'égarèrent.

Cela dura une heure, plus peut-être; enfin n'en pouvant plus, saisis par le froid, torturés par la faim et la soif, n'ayant plus la force de faire un pas, ils tombèrent sur le chemin, en répétant d'une voix faible, lamentable:

—Maman, maman!

Personne hélas! personne ne vint à passer.

Le vent soufflait toujours, apportant de loin le bruit des aboiements des chiens errants. La lune et les étoiles restaient cachées dans les nuages épais. Il y avait de l'orage dans l'air.

Les enfants tremblaient de peur et pleuraient serrés dans les bras l'un de l'autre. Après avoir crié de toutes leurs forces, ils n'osaient plus parler. Les arbres, les buissons, les nuages, tout prenait à leurs yeux des formes effrayantes. Georges, en proie lui-même à une terreur insurmontable, essayait cependant de rassurer son frère.

Une longue heure s'écoula encore.

Enfin, tout à coup, un bruit de pas sur la route attira l'attention de Georges, qui se dressa debout et aida Edouard à se relever.

Un homme attardé, qui pressait le pas pour regagner sa demeure, parut. Cet homme était un cantonnier. Les deux enfants se placèrent résolument devant lui.

—Oh! monsieur, monsieur, dit Georges d'une voix suppliante, venez au secours de maman, venez vite; elle est là, dans le bois; elle ne veut pas se réveiller et nous avons bien peur!

—Tu dis, petit, que ta mère est là, dans le bois, où, à quel endroit?

—Plus loin, là-bas; oh! venez, venez!

—Mais oui, petit, mais oui, conduis-moi.

Edouard s'était remis à pleurer, tant ses pauvres petits pieds endoloris le faisaient souffrir. Le cantonnier le prit dans ses bras et répéta, s'adressant à Georges:

—Petit, conduis-moi.

Hélas! l'enfant ne se retrouva plus. Et, d'ailleurs, comment aurait-il pu reconnaître les lieux, la nuit? Nous l'avons dit, il s'était égaré et marchait dans une direction opposée à celle qu'il aurait dû suivre.

Edouard s'était endormi, la tête sur l'épaule du brave cantonnier.

Au loin, l'orage s'annonçait par des éclairs et les sourds grondements du tonnerre.

—Voyons, mon petit homme, dit le cantonnier à Georges, avant peu la pluie va tomber et nous ne pouvons pas passer la nuit ici à chercher inutilement ta maman. Sans aucun doute, elle s'est réveillée et s'est rendue au village où nous allons aller et où nous la retrouverons demain, car, bien sûr, elle doit vous chercher aussi.

Cela dit, le brave homme hissa Georges sur son autre épaule et partit au pas de course.

II

LES ENFANTS PERDUS.

Tout en rentrant dans sa pauvre maisonnette, le cantonnier dit à sa femme:

—Soigne ces deux enfants que j'ai trouvés sur la route.

Puis il sortit et parcourut le village demandant à toutes les personnes qu'il put voir si l'on avait entendu parler d'une femme cherchant ses deux enfants.

Et il racontait ce qui lui était arrivé sur la route.

Partout on lui répondit:

—Nous n'avons entendu parler de rien.

Il revint chez lui très inquiet.

Cédant sans hésitation aux entraînements de son cœur, le brave homme avait bien pu emporter les deux petits garçons dans sa pauvre demeure, mais il ne pouvait pas les garder.

Il avait une fillette qui commençait à travailler et le ménage était trop nécessiteux pour pouvoir s'imposer n'importe quelle charge.

—C'est dommage, lui dit sa femme, en regardant les deux frères qui dormaient l'un contre l'autre, ils sont si gentils!

—Oui, et bien sûr, ce ne sont pas des enfants de paysans comme nous.

—Enfin, qu'est-ce que nous allons en faire?

—Je ne sais pas, fit l'homme en se grattant le front.

—Pourtant, tu ne peux pas penser à les reporter sur le grand chemin.

—Il faudra voir le maire. En attendant, laissons-les dormir. Ont-ils bien mangé?

—Comme des petits ogres; ils mouraient de faim.

—Bon. Il faut que demain matin je sois de bonne heure à mon travail. Toi, tu conduiras les deux petits chez M. le maire, il les fera parler, et l'on pourra savoir peut-être d'où ils viennent et qui ils sont.

—Et si l'on n'apprend rien?

—Ce serait fâcheux, car il faudrait les mettre aux enfants trouvés.

—Pauvres chérubins! Et dire que leur mère, en ce moment, les cherche et se désole.

—A moins qu'elle ne les ait perdus volontairement.

—Veux-tu te taire; est-ce que ces choses-là arrivent?

—Hum, hum! Dis-moi donc un peu d'où viennent les enfants de la grande maison?

—D'abord, il y a les orphelins.

—Oui. Et les autres?

—Est-ce que je sais, moi, est-ce que je peux dire?... Non, vois-tu, non, je ne peux pas admettre qu'il y ait des mères capables d'abandonner leurs enfants la nuit, sur les grandes routes, exposés à être dévorés par quelque méchante bête; jamais, jamais je ne croirai ça! Mais regarde donc comme ils sont mignons, comme ils sont beaux malgré leur pâleur!

—C'est vrai, et j'en suis de plus en plus convaincu, ce ne sont pas des enfants de paysans ou d'ouvriers. Vois, Jeanne, comme leur peau est fine et blanche.

En parlant ainsi, l'homme avait écarté la chemise de Georges.

—Tiens, fit la femme, qu'est-ce qu'il a là, le petit?

—Une petite médaille, qui me parait être d'or, une médaille de la vierge. Regarde, l'autre a aussi la pareille médaille.

—Cela nous dit qu'ils sont baptisés et chrétiens comme nous.

A ce moment Georges s'agita en murmurant:

—Maman! maman!

—Oh! le cher mignon, fit la femme, il appelle sa mère.

Elle se pencha sur l'enfant et l'embrassa.

Georges, à demi réveillé par cette caresse, passa ses petits bras autour du cou de Jeanne et lui rendit son baiser en murmurant encore:

—Maman! maman!

Puis il ouvrit tout à fait ses yeux qui prirent aussitôt une expression de terreur:

—Ce n'est pas maman, fit-il, mon Dieu! mon Dieu!

Et le pauvre petit poussa des cris déchirants qui réveillèrent son frère.

Les larmes sont contagieuses comme le rire. Edouard se mit à crier et à pleurer aussi, en appelant sa mère.

Alors la femme se mit à dorloter, à caresser le plus petit, pendant que son mari essayait de consoler le plus grand.

—Nous irons la chercher ta maman, disait le cantonnier, et nous la trouverons. Mais dis-moi, mon petit ami, comment t'appelles-tu?

—Georges.

—Et ton frère?

—Il s'appelle Edouard.

—Avez-vous encore votre père?

—Il est mort.

—Comment s'appelait-il, ton père?

George se rappela la recommandation que lui avait faite sa mère de ne dire à personne qui ils étaient et répondit:

—Il s'appelait papa.

—Qu'est-ce qu'il faisait, ton papa?

—Je ne sais pas, il était riche....

—Où demeuriez-vous?

—Là-bas, là-bas, bien loin.

—Dans une ville?

L'enfant secoua la tête.

—Dans un village, alors; quel est le nom de ce village?

—Je ne sais pas.

—Et tu ne sais pas non plus où vous alliez avec votre maman?

—Non, je ne sais pas.

Tout à coup, l'enfant fut pris d'un tremblement convulsif, et se remettant à sangloter il s'écria:

—Les loups ont mangé maman dans le bois.... Là, là.... ils vont venir pour nous manger aussi!

Et se pressant contre le cantonnier, il ajouta:

—Monsieur, monsieur, défendez-nous; défendez Edouard.... il est si petit!

Jeanne regardait son mari avec une sorte d'effroi.

—Le pauvre enfant aura fait quelque vilain rêve, dit le cantonnier.

Il ne se trompait pas. Georges s'était endormi sous l'impression d'une épouvante indicible. Souvent il avait entendu la vieille Marianne parler des loups, et dans un horrible songe qui l'avait agité dans son sommeil, il avait vu des loups se jeter sur sa mère et la dévorer.

La vive et terrible impression de ce rêve venait de ressaisir l'enfant, et dans son esprit troublé, dans son cerveau affaibli par les fatigues, la vision était devenue pour lui une réalité.

Son désespoir était navrant; il se tordait comme pris de convulsions, en répétant sans cesse:

—Maman, maman! Les loups, les loups!

Jeanne ne savait plus ce qu'elle pouvait faire pour apaiser cette immense douleur.

Ce fut sa fille, une enfant de douze ans, qui y parvint avec de douces paroles et à force de baisers.

Le matin, comme il avait été dit, le cantonnier étant parti pour se rendre à son poste, Jeanne habilla les deux frères et les conduisit chez le maire qui savait déjà, par la rumeur publique, que le cantonnier avait trouvé sur la route et amené chez lui deux jeunes enfants perdus.

Le magistrat municipal interrogea Georges dont les réponses furent à peu près les mêmes que celles faites au cantonnier et à sa femme. En somme, il ne put ou ne voulut fournir aucun renseignement pouvant servir à établir son identité et celle de son frère.

Edouard ne savait que répéter en balbutiant ce que disait Georges. Et quand celui-ci s'écriait:

—Les loups ont mangé maman!

Edouard répétait en frissonnant:

—Les loups ont mangé maman!

Cependant, pressé de nouvelles questions, Georges raconta comment sa mère, son frère et lui, se trouvant très fatigués, ils étaient entrés dans le bois pour dormir; comment son frère et lui, s'étant réveillés presqu'à la nuit, il leur avait été impossible de faire sortir de son sommeil leur mère, qui restait étendue sans mouvement au pied de l'arbre où elle s'était couchée; comment enfin, épouvantés, ils avaient couru chercher du secours et s'étaient égarés, perdus dans la nuit.

Le maire avait pâli et était très agité. Il pensait qu'elle ne dormait pas, cette mère que ses enfants n'avaient pu réveiller, mais qu'elle était morte, et qu'on la retrouverait au pied de l'arbre où elle s'était couchée.

(A continuer).

En province, chez un homme de loi.

—Ma brave femme, que voulez-vous que j'y fasse? C'est la loi. Vous ne pouvez pas hériter de tout ce que votre défunt mari a acquis de son vivant.

—Not' notaire m'avions cependant ben dit que j'étions mariée sous l' régime total!